

Transformations par déplacement d'un constituant obligatoire

La phrase de base peut subir des transformations par le déplacement de deux constituants obligatoires, soit le GNs, soit le groupe attribut.

1 L'INVERSION DU GNs

L'inversion du GNs peut se faire dans les cas suivants :

- si la phrase commence par un groupe complément de phrase (GCompl.P) et à condition que le GV ne contienne pas un complément direct :

GCompl.P
GV
GNs
 [Par les fenêtres à vitrail blanc] [arrive] [le grand jour des champs]. (Gustave Flaubert)

GCompl.P
GNs
GV (V + CD)
 [Devant nous], [l'océan] [étend la nappe magnifique de ses eaux]. (L. Léonard)
 (déplacement du GNs impossible à cause du CD *la nappe magnifique de ses eaux*)

- après les adverbes *aussi, à peine, peut-être, sans doute...* en début de phrase :
 Peut-être faites-**vous** des choses inconnues. (Victor Hugo)

Cependant, si le GNs est un nom, l'usage tend à laisser le GNs avant le verbe, puis à le reprendre après le verbe par un pronom :

Aussi **Monsieur Grandet** avait-**il** un caractère de bronze. (Honoré de Balzac)
 (pronom de reprise : *il*)

- dans la phrase incise :
 « Je viendrai te voir », [dit-**il**].
- dans une subordonnée relative :
 La musique [que préfèrent **les jeunes**] est souvent bruyante.
- dans une subordonnée circonstancielle :
 [Quand arrive **la saison de ski**], je me sens renaitre.

2 L'INVERSION DU GROUPE ATTRIBUT

L'attribut est habituellement placé après le nom ou le pronom auquel il est rattaché. Pour le mettre en relief, l'ordre peut être inversé.

- Inversion de l'attribut du sujet (GNs : *cette forêt*) :

Fière est cette forêt dans sa beauté tranquille. (Alfred de Musset)

On retrouve cette inversion en poésie, elle est plutôt rare en prose.

- Inversion de l'attribut du complément direct (CD : *la morsure du froid*) :

L'hiver, le vent rend plus **aiguë** la morsure du froid. (Édouard Herriot)

Cette construction est courante : par souci de clarté, l'attribut se rapproche du nom auquel il est rattaché.

Exercice

.....
▶ Soulignez les constituants déplacés. Réécrivez la phrase dans l'ordre (GNs + GV +
GCompl.P facultatif).
.....

a) Les persécutions qu'éprouvèrent les premiers fidèles augmentèrent en eux ce dégoût des choses de la vie. De toutes parts s'élevèrent des couvents, où se retirèrent des malheureux trompés par le monde. (Adapté de François-René de Chateaubriand)

b) À peine avais-je remarqué, dans la ronde où nous dansions, une blonde, grande et belle, qu'on appelait Adrienne. (Gérard de Nerval)

c) Au milieu du repas, quand le vin de Champagne eut monté toutes les têtes, la raison de la visite que faisaient à Lucien ses camarades se dévoila. (Honoré de Balzac)

d) Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire.
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau. (Victor Hugo)

Corrigé

- a) Les persécutions qu'éprouvèrent les premiers fidèles augmentèrent en eux ce dégoût des choses de la vie. De toutes parts s'élevèrent des couvents, où se retirèrent des malheureux trompés par le monde.

Les persécutions que les premiers fidèles éprouvèrent augmentèrent en eux ce dégoût des choses de la vie. De toutes parts, des couvents s'élevèrent, où des malheureux trompés par le monde se retirèrent.

- b) À peine avais-je remarqué, dans la ronde où nous dansions, une blonde, grande et belle, qu'on appelait Adrienne. (adverbe à *peine* en début de phrase)

J'avais à peine remarqué, dans la ronde où nous dansions, une blonde, grande et belle, qu'on appelait Adrienne.

- c) Au milieu du repas, quand le vin de Champagne eut monté toutes les têtes, la raison de la visite que faisaient à Lucien ses camarades se dévoila.

Au milieu du repas, quand le vin de Champagne eut monté toutes les têtes, la raison de la visite que ses camarades faisaient à Lucien se dévoila.

- d) Joie est mon caractère,
C'est la faute à Voltaire.
Misère est mon trousseau,
C'est la faute à Rousseau.

Mon caractère est joie,
c'est la faute à Voltaire.
Mon trousseau est misère,
c'est la faute à Rousseau.